*D'Atert, vun der **Oder zu Tatert** bis zu Atert.*
*A la recherche de la **source** de l'Attert.*

En cours de réalisation

Editeur : Louis STEPHANY Thiaumont - Diedenburg
chiroluxembourg@gmail.com
30 mars 2019, Journée mondiale de l'eau.

INTRODUCTION

Voici quelques points de toponymie

TATTERT = T'ATTERT

ATTERT = ATERT en luxembourgeois sur sa plus longue distance

ATERT = ADER en allemand

= ODER en luxembourgeois

(W)ATER, WASER - ODER phonétique : "vaasser"

ou WASSERADER = SOURCE

die ADER ou d'ADER (féminin)

D'ADER - Rod ; Rod : sart, essarter, puis devient un village = DADEROD

Le D devient T = TATERT :

Selon la loi Grimm et Werner, une seconde mutation consonantique partielle (germanische Lautverschiebung) qui transforme le D en T s'est développée au 7ème siècle concernant le Sud-Ouest de l'Allemagne (vieux Hochdeutsch) sans pour autant influencer le bas allemand du nord, le néerlandais ni l'anglais. (Les anglo-saxons ont colonisé l'Angleterre à partir de 350 et n'ont pas subi cette mutation du d vers le t car ils étaient à l'écart).

Exemples :

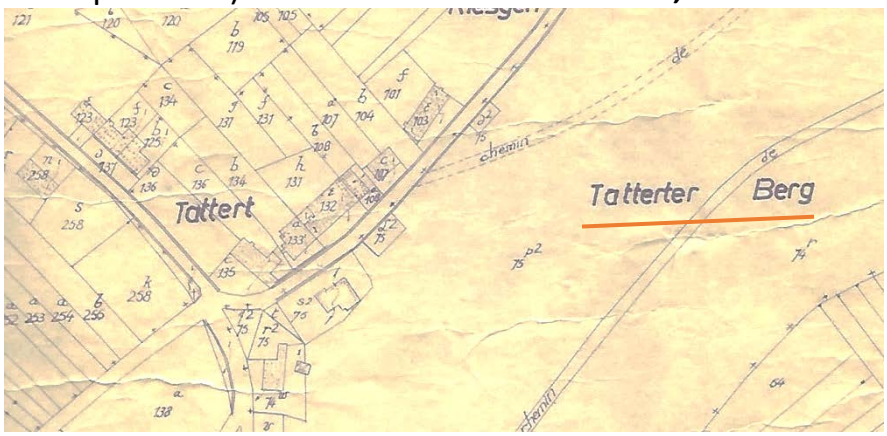
lu.	**de.**	**ne.**	**ang.**
Dag	Tag	dag	day
Bed	Bett	bed	bed
Guarden	Garten	garden	garden
dreiwen	Treiben	drijven	driven
Dram	Traum	droom	dream

DÉMONSTRATION PAR L'HYDRONYMIE ET LA TOPONYMIE METTANT EN EXERGUE L'ORIGINE DU SITE DE LA SOURCE DE L'ATTERT :

La source, d'Oder, d'Ader d'Atert, de l'Attert jaillit en contrebas du **TATTERTER BERG**, ainsi cadastré.
Il est aussi possible d'écrire TATTERT**E**BERG, ici le " E" pourrait signifier un pluriel. Donc avant la mutation consonantique, en respectant la transcription manuelle, cela pouvait sans doute s'épeler D'ADER**E(n)**BERG ce qui met en exergue le pluriel de sources correspondant ainsi à une réalité de terrain. En effet, la colline donne naissance à une dizaine de sources :

1) sur le versant "Rhein" de la vallée, au Wäschbur de Tattert jaillit **DIE ADER, la source de l'Attert**, la plus importante de toutes les sources.
Nb : à +/- 1200 mètres de là naît la source de la "(Lescherter) Baach", son affluent au niveau du moulin de Lischert.
2) sur le versant "Meuse" : à 900 mètres de là, naissent la source de la Kriipsebaach ainsi que d'autres sources qui alimentent l'étang de Tattert. Elles coulent dans la direction de Lottert.

Donc **TATTERTER BERG = mont, colline, site de la source de l'Attert,** (ainsi que d'autres sources de moindre importance) se situant **rue de la Carrière, Bäi der Steekoll** à **TATTERT**.



Dans le livre de Jean Baptiste Weyrich "Geschichte von DIEDENBERG und Umgegend " de 1922, l'auteur mentionne des toponymes ancestraux concernant TATTERT **:**
"Ain dem Pesde **zo Tutroit** Wert" 1317 , TOTTERAIT, TOTTERAIDT, TORTROIDT, TOTTENROET, TOTTEROT. (Ici le O de Oder apparaît)

TOTTEROT : avant la modification consonantique en déduction logique s'écrivait D'ODEROD ; le radical **D'ODER = D'ADER** = source ; + ERT (essarter) = DADERT = TATERT .

TATTERT = village où naît la source de l'Attert (ainsi que d'autres sources de moindre importance).

Oder - Ader - source de l'Attert à Tattert

Tatterter Wäschbur, une partie de l'eau de la source s'écoule dans l'étang du moulin

Le changement de O en A "die Verdumpfung des O zu A "

Ce phénomène est une constante dans l'évolution des parlers germaniques, qui n'est pas soumise à une règle rigide.

Exemples :

Lu.	De.
Jo	Ja
Do	Da
Jor	Jahr
Sprooch	Sprache
Opmachen	aufmachen

Lu.	De.
Eng Fro	Eine Frage
soen	sagen
Strooss	Strasse
Vielmools	Vielmals
Nol	Nagel

Lu.	De.
Schof	Schaf
Owend	Abend
Loossen	Lassen
Woram	Warm
Offen	Affen

Analyse hydronymique, nombreuses altérations plausibles du nom de la source :

aa , goth. , **ahva** = wasser …

aar, âdara alt Hochdeutsch, **aader** (ici veine aqualifère, eau courante) , **aater** , **edder** ... et jadis bien d'autres hydronymes en langue vernaculaire orale ont évolué en : … **oder** , **d'ader**, **tatert** , (Tattert).

Eléments historiques :

Des éléments indo-européens se retrouvent dans les parlers celtiques latins et germaniques.

Des Teutons et des Tudesques passent le Rhin entre les années -200 et -130. Les Teutons prennent possession de tout le territoire formé par l'actuelle Belgique et une grande partie de ce qui est aujourd'hui le Nord de la France. Ces invasions sont commentées par Jules César (Commentarii de Bello Gallico, t2 chap.4). Jules César mentionne aussi avoir vaincu dans notre région en -58 des **Celtes germaniques** (mais déjà indigènes depuis de longue date) qu'il a qualifiés de **Trévires**, de la région de Trèves.

Ceux-ci, en partant de la région du Rhein ont remonté la Moselle et les rivières jusqu'aux sources (et bien au-delà). Ces Celtes sont à l'origine des noms de la plupart de nos cours d'eau.

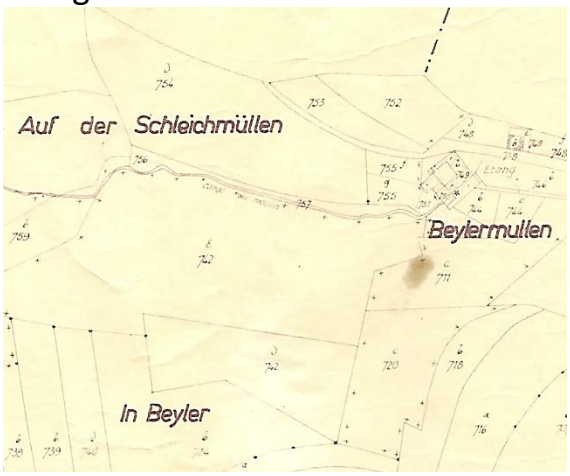
L'ATERT est une rivière à hydronymes d'origine essentiellement germanique. Sur une courte distance (330m) elle s'appelle BEYERMILLEBAACH pour être rejointe par la Drou-Atert en amont de Luxeroth et devenir d'ATERT. Celle-ci se jette dans "d'UELZECHT" puis dans la "SAUER" ensuite dans la "MUSEL" qui est un confluent du "RHEIN" à KOBLENZ, celui-ci se déverse par un delta dans la mer du Nord en passant par la Hollande.

Les Romains forment avec les Germains l'Empire Gallo-romain d'où l'influence importante du latin sur les toponymes.
Les Mérovingiens, au 3ème siècle, envahissent la région et repoussent l'occupant romain.
Les "Franken", un autre peuple germanique, ont suivi. Ce qui fait que la langue populaire dans la région d'Arlon, de la Moselle et au-delà n'est pas une langue romane, mais une langue germanique : le francique mosellan. C'est ainsi que la grande majorité des toponymes d'origine (surtout les lieux-dits) sont en langue francique luxembourgeoise et les toponymes d'origine latine sont germanisés progressivement.

Un exemple :
Die Ader, la source coule dans une petite vallée cadastrée "Auf der Schleichmüllen".
De prime abord on pourrait penser à "eine Blindschleiche" qui est un orvet et qui décrirait d'une façon imagée la vallée du moulin comme étant discrète et apaisante, comme l'est en réalité, l'état des lieux.
J B Weyrich a recensé les toponymes suivants : "Up Belrim bei der Slifmülen," **en 1317**, puis "in der Schleiffmülen" en 1679. N.B. Le radical slif ou schleiff pourrait provenir d'un moulin rudimentaire qui aurait été élaboré sur le ruisseau en pente, pour affuter des armes et polir des objets, à l'époque romaine.
Weyrich quant à lui suggère que le radical Schleif, ou Schleich est une modification, une mutilation de alt Hochdeutsch : Schwaige (Viehhof) venant du latin Stabulum Belorum, traduct: écurie belle, qui aurait donné également le toponyme "in Beler" cadastré en 1680 .
A la même date, **en 1317,** correspond " Ain dem Pesde zo Tutroit Wert "
Le lieu est en effet idéal pour établir des aménagements d'élevage et pour faire paître des troupeaux le long de l'écoulement d'une source. D'autant qu'immédiatement au-dessus de cette dernière, sur les hauteurs du Tatterterberg, JB Weyrich a mis à jour un cimetière romain. La hauteur de nom celte : "Berg" est devenue "Burgis" (comme dans Burgknapp), car ce qui était au départ une fortification celtique, fut conquise par les romains qui l'ont occupée à leur tour. Ce point de vue stratégique militaire permettait l'observation de la quasi-totalité de la vallée de l'Attert.

JB Weyrich appelle cette vallée de l'**O**der, de l'Ader, de la source de l'Attert : **BELER-BORN**.
Le radical Beler provient de Belorum. Beler a donné le toponyme BEY**L**ER à Tattert, ce qui est étranger au nom propre "(von) Beyer " (donc sans L), des anciens propriétaires du moulin de Lischert, faisant partie de la petite noblesse.

B**o**rn, alt.Deutsch signifie Brunn, br**o**n en néerl., ainsi que Quelle = naissance de l'eau = source, to be b**o**rn (ou -born peut être attaché à un autre radical) , signifie en anglais une expression imagée de naissance, après "l'apparition des eaux".
Après avoir alimenté le moulin de Tattert (Beylermüllen), qui aurait été construit sous Marie-Thérèse d'Autriche, l'Oder, l'Ader, la source poursuit son cours "**in BEYLER (DAUL)**" ou la Vallée de Beyler selon une carte postale d'entre les 2 guerres.



Ici a été creusé un canal, presque parallèle au lit de la source : "Canal du moulin de **Thiaumont N°4**", ainsi cadastré selon des cartes de 1877.

Ce canal alimentait l'étang du moulin de Lischert (en synergie avec une autre source).
Sur un plan révisé en 1975 du cadastre apparaît un nom : "le canal du moulin".
Le ruisseau de Thiaumont est la dernière appellation en date qui manque d'identité et rompt (on peut le regretter) avec le patrimoine hydronymique plusieurs fois millénaire, d'origine germanique, une spécificité appréciée de notre région. Un minimum de rigueur hydronymique, historique, aurait permis de préserver également le nom de Oder : **Ader (-Baach**), qui en aval devient Atert (l'Attert). De plus ce toponyme éclaire sur le site de la source ainsi que sur la signification de l'hydronyme Attert et la signification du village de ce nom.

Rappelons qu'au cours de l'Histoire notre région est passée sous la domination française, d'où **francisation** et changement de toponymes. Cette politique s'est poursuivie en Belgique francophone depuis la séparation de notre région identitaire avec le Grand-Duché de Luxembourg.

Etant donné que le canal du Beler-Bron a été renfloué, l'Ader a repris son ancien lit naturel et est rejointe par le ruisseau Beyermulherbaach derrière le moulin Beyer en direction de l'Attert. Die ADER (Aderbaach) est masquée par **BEYERMUHLER BACH** pendant 330 mètres jusqu'au confluent avec la DROU-ATTERT. A partir de ce confluent, la source de Tattert, **d'Ader**, (ce nom sur son plus long parcours) devient die **ATERT= l'ATTERT** à l'endroit cadastré "Dauwertz Hecken". La rivière garde cet hydronyme Ader / Atert tout au long de son parcours de 38 km, tout comme le fleuve l'ODER en Allemagne garde le nom de sa source "die ODER".

Vue sur la vallée jusqu'à Tattert, de l'Ader (-baach), nom masqué sur 330m par la Beyermüller Baach.

En haut la Drouatert, en bas la Beyermillebaach dont le confluent donne naissance à l'Attert, au lieu-dit Dauwertz Hecken

Information complémentaire sur le ruisseau Beyermillebaach (luxembourgeois) ou B**E**YERMÜLHER BACH (allemand) ou récemment B**A**YERMILLEBAACH, car le "e" a été remplacé par "a", peut-être suite à un manque de rigueur, (alors que les caractères sont imprimés) ou dans un but de francisation de Beyer ?
En 1688, le moulin de Lischert était une référence toponymique connue sous le nom de **Beyer-Mühle** (dont la construction daterait d'avant 1631).
Ce moulin (Beyermühle) était aussi desservi par une source qui jaillit au Wäschbur de Lischert (JB Weyrich cite l'hydronyme Ran'Bron) sur le flan Est du Tatterterbierg.

Notons que :

- Le mot Ran se rapporte au culte des sources chez les Celtes. RÂN est une déesse sous-marine (des profondeurs) et ce mot signifie également eau courante entre 2 collines.
- Sur la carte Atlas des voiries vicinales de 1841, le ruisseau du moulin de Tattert, in Beyler Daul, s'appelle ruisseau de Beler et le moulin de Lischert se nomme Beres.Mülhem.
- Au confluent du ruisseau de Lischert et de ce **ruisseau de Beler**, se forme le ruisseau de **Schockvaser** (waasser) qui correspond à l'actuelle Beyermillebaach. Cet hydronyme indique l'accroissement de la puissance hydraulique suite au confluent de

deux ruisseaux venant des hauteurs d'une colline (schock = hauteur). D'ailleurs, le lieu-dit Auf Schock près de Thiaumont est la hauteur qui surplombe la Kundebaach.

Wäschbur de Lischert (1912) dit RANBUR.

Moulin de Lischert, emplacement de l'ancien étang

Après avoir traversé le village Lescher (prononciation allemande Löscher), appelé Leusch-la-Vaz en 1341, Lutzey = Luza- Rod (signifiant schlamwiese, Letschen, Liesch = ried gras, Liesch - rod = Li(e)schert), cette source prend le nom **canal du moulin de Lischert N°3** selon des cartes de 1877 et devient, au-delà du moulin : **Beyermillebaach** après avoir été rejointe par son confluent **die Ader**. Ce canal a été remblayé plus tard, lors du remembrement agricole.

Le cours "die Ader" (Aderbaach) devenant "Attert" au confluent avec la Drou-Atert

(cette dernière a été renforcée par son confluent avec l'Elcherterbaach), au lieu-dit **Dauwertz Hecken** (1708). Altitude :320m.
Dauwertz, de prime abord, pourrait s'expliquer par la perte du L de "Daul", qui signifie la vallée en francique. L'anglais "down" a la même phonétique et les deux mots ont la même signification, "le point le plus bas".
La terminaison"-wertz" en francique et en allemand "-wärts" et en anglais "-wards" ont la même signification c'est-à-dire "vers…"
Dauwertz Hecken est à mettre en analogie avec l'anglais "downwards hedges", ce qui a la même significations dans les deux cas : "les haies du fond de vallée" (les haies = Hecken en francique, hedges en anglais). La réalité du terrain est qu'il s'agit d'une zone marécageuse, inondable et non cultivable.
Avant cela, JB Weyrich renseigne le toponyme "in Da**ff**ert" en 1639. En écriture gothique manuscrite, cela s'écrit "Da ert", avec **ff** ce qui pourrait être une erreur de transcription pour "D'a ert" avec tt = **l'ATTERT.**

A la jonction de l'Ader avec la Drou-Atert, celle-ci devient à ce lieu-dit la rivière Attert officielle, telle que communément acceptée. Cela semble être l'explication la plus plausible de l'évolution du toponyme de 1639 à 1708 et sa signification.

La rivière d'Atert - l'Attert : son parcours après Dauwertz Hecken et jusqu'au village d'Attert.

1. A 100 m du confluent, l'écluse alimente le canal de la fonderie (Op der Schméilz). Ce canal coule en parallèle avec le cours naturel de la rivière, sur environ 1km200.
2. Confluents avec la Lucherterbaach, la Schläimbaach à la hauteur de la fonderie.
3. Sur sa rive droite, l'Attert est rejointe par la Metzerterbaach, à Schadeck.
4. A cet endroit, elle est rejointe sur sa rive gauche, par la Dreibaach, (drei = trois) venant du bassin versant de Post.
   Cette dernière est formée du Foulterflass et de son affluent Lëichwis,
   du ruisseau de Post (Passerbaach ?),
   du ruisseau de Schockville (Schackelerbaach ?).

À gauche la Drouatert, à droite son affluent d'Elcherterbaach et au fond le village d'Almeroth.

L'Attert vers l'écluse qui alimente le canal de la fonderie, et vue sur une partie des Hecken.

.

INFORMATIONS TOPONYMIQUES SUPPLÉMENTAIRES

La source jaillit en contrebas du Tatterterbierg, rue de la carrière à Tattert-Thiaumont.

Toponymie du nom du village Thiaumont - Diedenburg

Thiaumont signifie le mont du parler germanique.
En allemand le village s'appelle Diedenberg sur d'anciens documents.
En luxembourgeois : Diedenburg
Les anciens du village prononçaient aussi Déideberich.
Nous pouvons faire le lien entre : Déide - déitsch, deutsch, duits (en néerlandais) et même teuton, teodescus qui signifie "allemand" en latin et a donné tedesco en italien.
Cet exonyme a évolué en français pour devenir Thiau.
L'évolution phonétique de Berich (mont) a donné Buerg et ceci par constante référence à notre ancienne capitale Lëtzebuerg et le fait que notre région a fait partie du Saint Empire germanique pendant près de 9 siècles. Il est à noter que les Celtes érigeaient des places

fortifiées sur les monts et ainsi "Berg" est devenu "Burg" comme par exemple sur le mont appelé Burgknapp.

Toponymie du nom du village Attert

Attert ne signifie pas rivière. Dans ce toponyme, il n'y a pas de radical Baach venant du francique, ni Afon en Galois, ni fluminis en latin…

Dans le testament de la comtesse Ermesinde de l'an 1246, Attert est écrit **Atterten**. Dans une charte de l'an 1246, le comte Henri II de Luxembourg le nomma Atrenate.
ATTERTEN =
ADDER**EN** =
OD(D)EREN en luxembourgeois = **pluriel de sources.**
Cela correspond à une réalité de terrain car tous les ruisseaux se joignent à la rivière Attert, immédiatement en amont du village d'Attert, dans la vallée, alors que seuls deux ruisseaux rejoignent la rivière en aval du village et ce dans un rayon de 1000m.
Cette situation remarquable permet d'établir un point d'eau de référence géographique dans le bassin du Rhein, une source représentative de par le critère "importance". C'est la source d'une rivière, l'Attert, au départ de ce village signifiant lui-même **source** et **qui alimente les fleuves la Moselle et par-delà le Rhein!**
Il faut distinguer localement, en amont de Atert -village, **la rivière d'Atert qui naît elle-même d'une source, d'Ader à Tattert**, devient le ruisseau d'Ader (baach) et finalement l'Attert.

POURQUOI DEUX NOMS DIFFÉRENTS "ATERT" ET DROU-ATERT ? PAS UN HASARD !

Déjà jadis, dans le souci de distinguer par des critères propres à une eau potable et limpide la source : die Ader=ATERT= ATTERT d'un de ses affluents, un nom différent a été attribué à ce dernier : Drou-atert et qui le qualifie de "turbidité naturelle"

Un filet d'eau de la Drouatert suinte du sol au Fuussebur

L'eau de ruissellement superficiel est ralentie et stagne dans des marais

Tableau comparatif : sites des sources et caractéristiques des ruisseaux

Drouatert	Atert (Ader)
Drou = dréif en francique= trouble Car elle charrie du limon et des matières organiques D'où turbidité naturelle variant selon la pluviosité	Oder = Ader = source (limpide) "Aderbaach " eau de source pure
Eau de ruissellement superficielle	Eau de profondeur
Eau tempérée (biotope riche)	Eau froide (biotope restreint)
Eau poissonneuse	Eau peu poissonneuse
Eau non potable	Eau potable sans doute analogue à l'eau minérale de Beckerich, étant située sur la même Cuesta géologique.
Aucun établissement humain n'est établi sur son parcours	Elle dessert Tattert - Thiaumont - Lottert ainsi que Lischert via la Wasserleitung construite en 1935
Débit qui varie selon les caprices de la pluviosité	Débit important de 14m^3/h
	Débit constant
Elle est asséchée en été (en 2018 elle a été à sec pendant 6 mois)	Ne se tarit jamais, pas de restriction d'eau de distribution
N'est pas alimentée par des sources définies comme telles. De deux ouvertures horizontales distantes de quelques centaines de mètres au Fuussebur suinte un filet d'eau. Elles sont sur la crête Est de la vallée, (lat 19.7214226°, long 5.7086763°). Plusieurs autres ouvertures, (on peut en dénombrer 8 au Naassebësch), contribuent également à former ce ruisseau qui est ralenti et stagne ensuite dans des marais. Ceux-ci se vident progressivement dans le ruisseau ce qui produit un écoulement plus ou moins continu. S'ajoute l'eau de deux affluents appelés Kündelbaach	Il n'existe qu'une seule source, qui présente une seule ouverture d'où jaillit l'eau. (Altitude 358m GPS 49°42 59 N / 5° 44 26 O). Elle se trouve au Nord du Tatterter Berg à TATTERT. Elle se dirige ensuite en ligne droite jusqu'à Attert. Sur son trajet elle est rejointe par divers affluents.

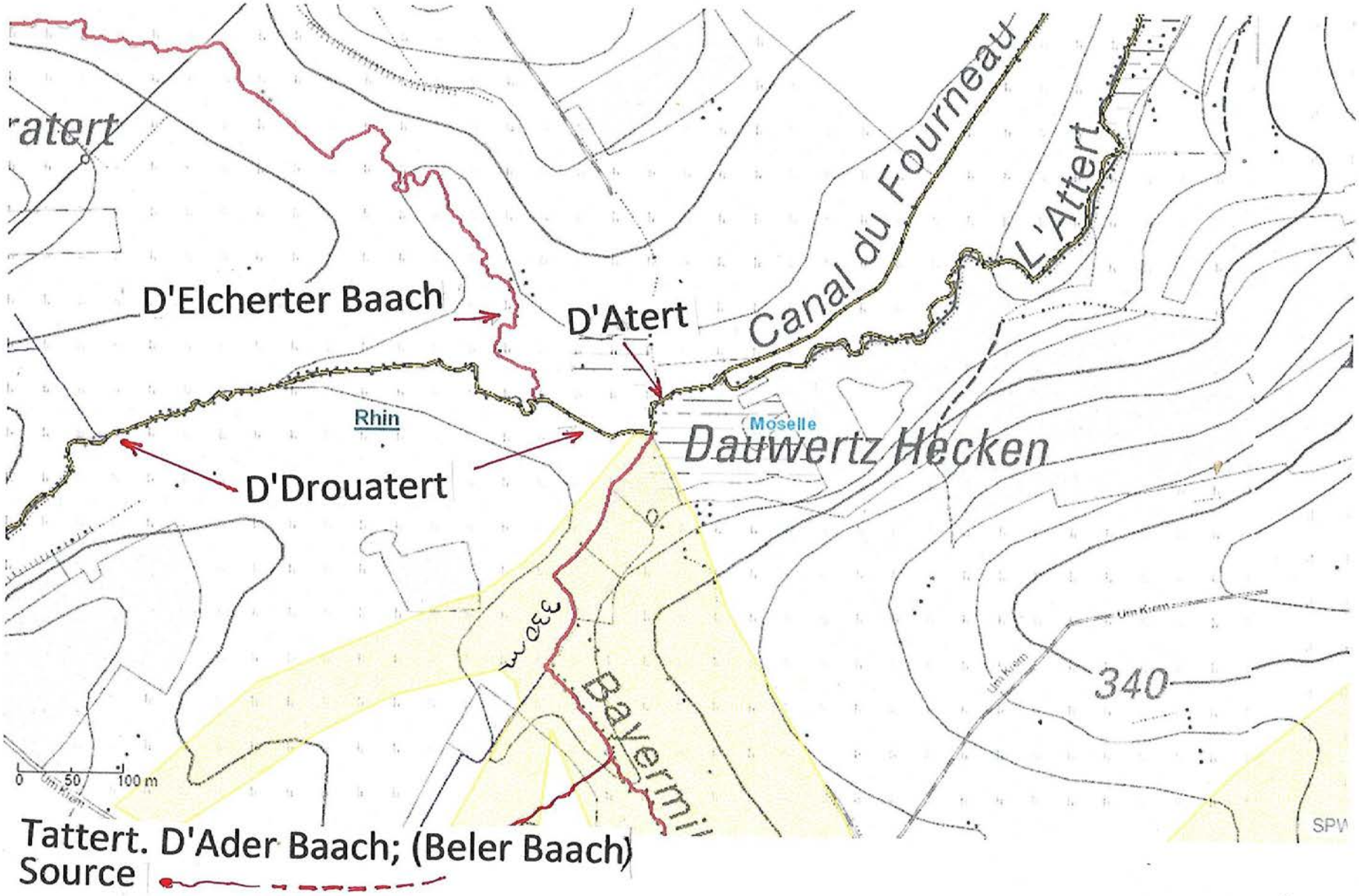
D'Drouatert sur la route Nobressart-Almeroth."Uff der Druattert" en 1640.

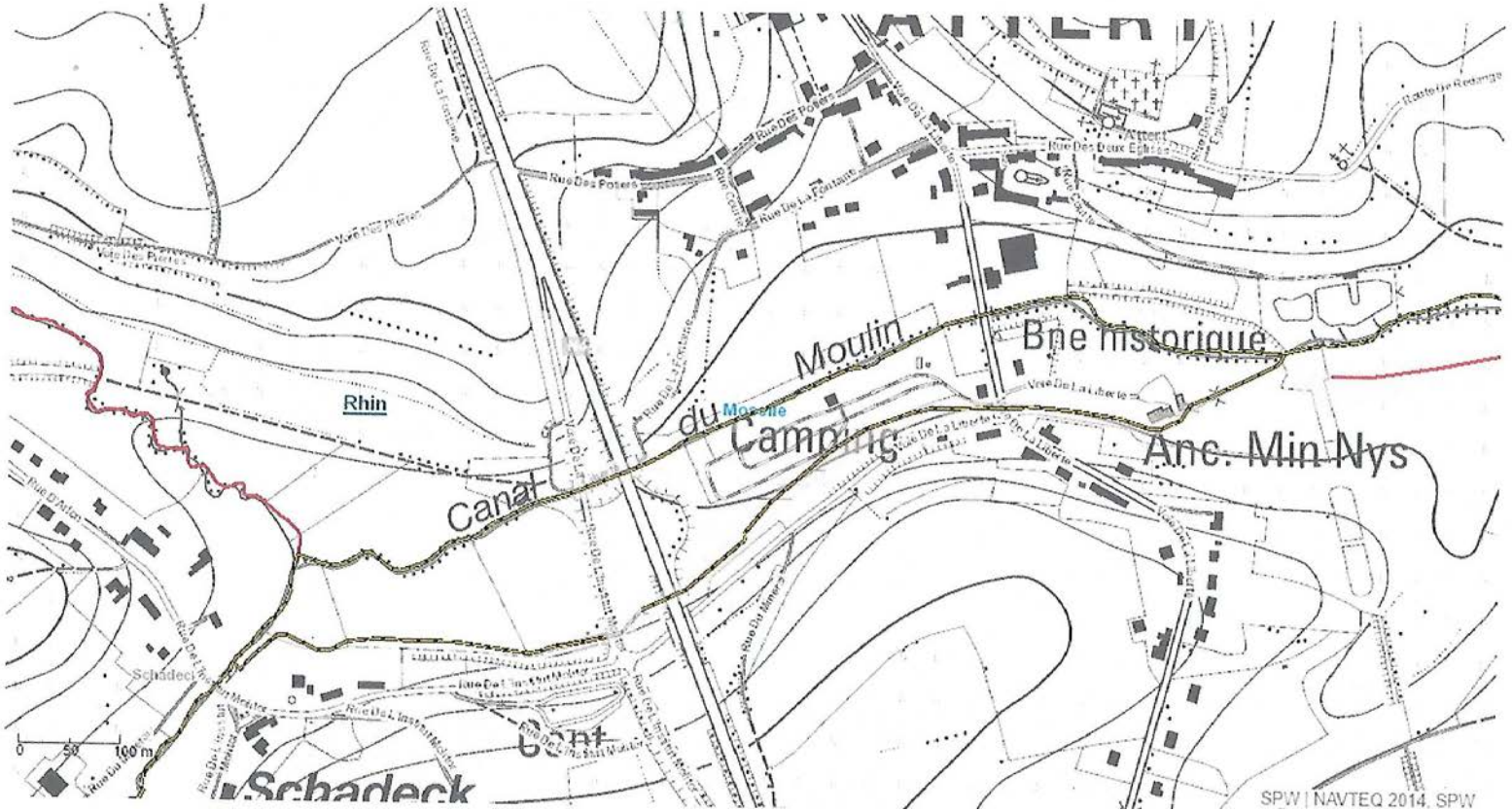
Ici, en 2018, le lit de la Drouatert asséché pendant 6 mois, pourtant il y avait l'eau à Attert.

CONCLUSION

Il serait regrettable de ne pas renseigner un petit affluent de la Drou-atert qui se nomme Kundelbaach à proximité du mont de Thiaumont, en bas de la route de l'Eglise, (anciennement Schleidtwegh, 1679, sliding way en anglais) et qui rejoint la Drou-atert après le Kundelbusch. Ce ruisseau est aussi nommé Ahn Kannelle (1317), son nom vient de kundelen (verbe ancien qui signifie regnen en luxembourgeois). Le ruisseau étant principalement alimenté par de l'eau de pluie, c'est donc un **ruisselet périodique** (en fait 2).
La Drou-atert est quasiment périodique elle-même car elle présente des moments de crue en relation avec la fonte des neiges et, toute l'année, elle connaît un débit variable. Ce débit se régule lors des pluies par des retenues dans des marais inondables. **Elle est à sec durant les mois d'été**.
Près de la moitié du parcours de la Drou-atert est composé de ruisselets des bois, alimentés par une multitude de petites ouvertures horizontales, d'où suinte un filet d'eau. Elles sont à sec selon les caprices des précipitations. **Bien évidemment, celles-ci donnent naissance à la Drou-atert mais pas à l'Attert!** C'est pour cette raison qu'il y a des **noms différents.**
Il est logique qu'aucune colonie (village) ne se soit installée sur le parcours de la Drou-atert en raison de l'absence des avantages d'une source proprement dite.

La toponymie est la science qui étudie l'origine et l'histoire des lieux-dits et l'hydronymie est concernée par les sources, rivières, plans d'eau… L'étymologie est la science qui étudie la filiation des mots basée sur la phonétique, ainsi que l'écriture, dans le but de retrouver le vrai sens perdu des mots, en gardant un rapport naturel avec leur signification originelle.
Ce document présente la démonstration par l'hydronymie et la toponymie mettant en exergue le site de la source de l'Attert et le tableau comparatif des sites des sources de la Drou-atert et de l'Ader de Tattert.
Il démontre, en corrélation avec la réalité de terrain, ainsi que l'étymologie sans équivoque entre **D**'OD**E**RO**D** (d>t) ➔ **TOTT**E**R**O**T** (o>a : **O**der,**A**der) ➔ T**A**TTERT que **le site de naissance de la source Ader, de l'Attert est à Tattert, au Tatterterberg.**


ratert
D'Elcherter Baach
D'Atert
Canal du Fourneau
L'Attert
Rhin
Moselle
Dauwertz Hecken
D'Drouatert
330 m
Bayermi
340
0 50 100 m
Tattert. D'Ader Baach; (Beler Baach)
Source



Relevé de quelques manquements de rigueur sur les cartes Wallon on map?

- A Attert, les noms du canal et de la rivière sont inversés (voir illustration)
- Le toponyme de Beyermillebaach, a été écrit avec un "a" à la place du "e"
- De nouveaux toponymes francisés apparaissent au détriment de toponymes locaux millénaires
- Au niveau du pont de Lischert à Almeroth, il est renseigné Drouatert, ce qui est exact.Pourtant, sur les cartes topographiques, il est déjà indiqué Attert au niveau de ce pont et en amont, ce qui est inexact. Le panneau est correct alors que la carte est erronée. L'Attert commence au confluent d'avec la Beyermillebaach. Jusqu'à cet endroit, il faut nommer le ruisseau Drouatert!